



Resistance Sauvage

Des animaux sauvages s'unissent pour lutter contre la destruction de leurs habitats et de leurs conditions de vie.

Découvrez leurs histoires et ce qui les a poussés à résister ensemble. Ce renard, cette chouette, ce chevreuil et leurs camarades nous livrent leur réalité. Agir ou mourir ...

La résistance sauvage est née d'une multitude d'actions locales décentralisées rendant sa répression impossible par le système capitaliste. Iels n'ont pas les ressources et les armes, mais iels ont le nombre et la créativité collective. Comme une guérilla, une hydre, comme un fantôme insaisissable agissant en autogestion pour un but commun : faire éclore un nouveau monde où la vie sauvage retrouverait sa place partout, car l'humain n'est pas le propriétaire de la terre !

Ce n'est que le début de leur aventure ...

wild-bretagne.fr
@wildbretagne

Oeuvre téléchargeable gratuitement

L'ensemble des illustrations et des textes de cette œuvre sont téléchargeables et imprimables gratuitement pour en faire des collages en ville par exemple ;)

Ils peuvent être imprimés et vendus en prix libre uniquement au profit d'organismes collectifs à but non-lucratif et engagé (collectifs militants, associations...).

L'auteur se garde le droit d'interdire l'usage de son œuvre à toute structure ou personne sans justificatif. Une fondation soit disant d'intérêt général qui porterait le nom d'une entreprise à but-lucratif par exemple ne pourrait utiliser cette œuvre.

Téléchargeable gratuitement sur

<https://wild-bretagne.fr/affiches-libres-et-collage/>

RESISTANCE
SAUVAGE

Yourc'h c'est pas Bambi

« Je venais encore de me faire arrêter !? Les humains m'avaient capturé aux abords d'un de leurs champs bordant ma forêt... Je fais partie d'une des dernières, d'un groupe de résistantes caché dans les bois... Enfin ce qu'il en reste !

Ça fait des années qu'il saccage notre maison pour y planter des Douglas ou des Sapins ! Des plantations en mono-essence destinées à des coupes rases... Y'a rien à manger sous leur alignement ! Rien de naturel là-dedans ! T'as déjà vu de la vie là-bas !? Je les verrais bien bouffer leurs aiguilles de conifère à ces bipèdes narcissiques. Après je ne suis pas contre des jeunes plants de conifères ahah... dès que j'en ai l'occasion je me fais un festin dans leur plantation à la con ! C'est le minimum !

Les types arrivent un matin avec des machines de métal et d'essences monstrueuses. On les entend arriver de tellement loin, la mort qui grogne en faisant trembler le sol. Ça pue la fumée et la fin de la vie je te le dis. Une fois leur massacre terminé, y a plus rien à part des ornières comme des tranchés dans un cimetière.

Alors quoi ! Je reste là sans rien faire !? Ma mère n'arrêtait pas de me répéter « Ça va bien se passer Bambi, iels vont bien s'en rendre compte qui s'iels continuent on va tous disparaître ». Jusqu'ici tout va bien...

Jusqu'à ce que tu te prennes une balle dans les poumons pour avoir seulement voulu manger quelques choux dans un champ.

Oue !

Iels détruisent tout chez nous et après on doit crever la dalle !?

Je la revois, tombé... à côté de moi... le souffle sifflant de déguerpir, leurs chiens serviles fonçant sur nous ! Je trébuchais dans la poussière, mes yeux coulant de sel, brulant mes yeux.

C'était la dernière fois que quelqu'un m'appelait Bambi... Maintenant c'est Yourc'h et que tu sois un cerf dominant ou un humain c'est la même : Me fait pas chier ! Je m'approche seulement de ceux et celles qui ne pensent pas qu'à leur propre intérêt. »

Yourc'h = Chevreuil en Breton

160

150

140

130

120



T'as déjà dormi sur du béton !?

« La nuit n'est plus noire depuis que le béton a recouvert mon terrier. Je n'ai pas vu le truc arriver, c'était écrit écoquartier je me suis dit : ah oue ? Du coup y'a de la place pour les non-humains ici ?

Comment te dire... On n'a pas la même définition de éco... moi je voyais écologique apparemment c'était plutôt économique pour les bipèdes sans poils ... Mais attend y'avait un concertation citoyenne pour faire ça bien, genre « nouvelle démocratie, on vous écoute ! » Mais fallait lire les petites lignes justes en dessous y'avais aussi écrit « Mais on s'en bat les steaks de votre avis ». Ok, circuler y'a rien n'a voir c'est écrit éco alors tout passe.

Je vivais depuis tout petit au pied de ce chêne dans cette haie bocagère. Ah, mais oue je suis con aussi, il est en plein milieu du passage d'une canalisation. Tronçonneuse et tractopelle et ça dégagent. Ok, c'est éco ça ?

Je me dis iels vont pas nous laissé ça comme ça, iels vont bien me remettre ça en place pour que je revienne ? J'avais vu des humains avec des jumelles nous observant et notant dans leur cahier qu'on était là...

Non ?

Ah non... quand iels ont ensuite fait un ecoparking en béton et en verre j'ai bien compris que c'était une douille. Oooooook, je fais quoi moi maintenant ?

Ah, mais j'avais pas vuuuu ! Pour chaque arbre coupé deux arbres sont replantés. Oue, mais attends moi je vais pas habiter sous un jeune arbre c'est comme si j'étais sur liste d'attente pour 100 ans avec leur plan là. Il est replanté dans un autre pays en plus... Ok sympa... J'ai un peu l'impression d'être pris pour un renardeau de 3 semaines...

Attends quoi !? Je suis sur la liste des nuisibles, mais attends le respect est mort ou quoi ! Ba démerdez vous avec les mulots et les souris je me casse et je reviendrais juste pour vous rappeler votre éco-connerie.»

Louarn = Renard en Breton



Où sont les haies !?

« Les titans d'aciers grondent. Ils sont de retour !

Les châtaignes s'agitent dans l'arbre qui abrite ma famille depuis plusieurs années. La vue a bien changé depuis que je suis né. Notre châtaignier au bord de la rivière faisait partie d'une haie bocagère dense qui offrait l'abri à de nombreux et nombreuses camarades. Il donnait sur un petit champ lui-même entouré par des haies vivantes. Chacune d'entre elles était belle et unique comme celle que je voyais sauté de branche en branche du même pelage que le mien, se confondant avec les feuilles d'automne.

Je nous revois encore lancées des châtaignes aux loutres pour qu'elles jouent avec dans la rivière. Écouté le chant envoûtant de notre voisine rondouillette à plume rouge de gorge, laissé filer le clapotis de la rivière berçant nos pensées. Y avaient aussi certains voisins qu'il valait mieux éviter. Le faucon pèlerin des environs, silencieux, planant sur place loin, au-dessus de nos têtes pouvaient se régaler de ton manque de prudence. Les têtes en l'air étaient, pour une fois, sauvées.

Mais année après année les haies ont disparu, parfois seulement quelques arbres, parfois des alignements entiers coupés, déracinés, les terriers dans les buttes et les murets détruits. Les champs sont maintenant 10 fois plus grands, mais les êtres vivants sont quasiment absents. Les loutres sont tombées malades désertant les eaux polluées. Notre voisine a arrêté de chanter, car elle ne trouvait plus rien à manger.

Il ne reste plus que notre arbre, seul, affaibli par les machines lui déchirant les racines à chaque saison, retournant le sol, tuant la vie. Elle arrive droit sur nous.

Vers qui pourrait-elle aller, nous sommes les derniers ?

Oue, va-t-elle faire quand elle aura tout coupé ?

Prendra-t-elle du repos pour regarder le paysage qu'elle va laisser ?

Je lançais mes dernières réserves pour l'hiver pour tenter de l'arrêter, lui montrer que j'existais, que ma famille vivait là. Un de mes frères se jeta sur la lame pour la stopper, son sang rougeoyant, tournant sur celle qu'il combattait.

Le silence cria sans prévenir puis une grande explosion arracha l'arbre à sa verticalité, il avait cédé. Le dernier arbre, ma maison, était tombés.»

GWINVER = Écureuil en Breton



Je t'enfume !

«Kof, kof, kof, de l'aaaa, kof, kof, sortez, kof, les enfants, kof, kof, kof

Je ne vois rien dans toute cette fumée ! C'est une bande de chasseurs sadiques qui nous balance de la fumée par toutes les entrées du terrier... Sauf une... et ils nous attendent avec leur molosse maltraité pour nous terminé à la sortie de celle-ci. Qui fait ça ? Qui enfume des familles entières parce qu'ils se croient supérieurs ?

Je la vois venir la fin du film, je vais sortir, un de leur enragé va me sauter à la gorge pendant que l'autre au bout de la laisse va m'exploser le crâne avec une batte ou une barre à mine. Si j'ai de la chance, il me finiront vite d'un coup de chevrotine...

Kof, kof, c'est humain ça ? Kof...

Je m'évanouis.

Je me réveille la tête dans la mousse verte qui devait me servir à me faire mon lit. Elle a dû agir comme une barrière, un filtre précaire contre la fumée. Combien de temps suis-je resté comme ça ?

Kof, kof

J'ai la gorge en feux. Où sont les petit.e.s ? Je dois sortir kof, kof.

C'est déjà la fin du générique pour mes petit.e.s, leurs dernières gouttes de vies sont déjà entrain de nourrir le sol... Je n'arrive même pas à les reconnaître... C'es humain ça !?»

Broc'h = Blaireau en Breton



Racle le fond et creuse encore...

«J'étais encore tranquillement en train de me sécher les ailes au soleil quand il est revenu... Je me suis mis à hurler m'arrachant les poumons de savoir que la destruction était de retour. Il choisit le meilleur spot de pêche des alentours. Celui où l'on trouve les plus beaux poissons depuis des générations. Enfin, meilleur... c'était dans le passé maintenant c'est la famine qui nous guette.

Le racleur on l'appelle ! Je le vois encore une fois, remonter son filet qui prend tout ce qui passe en raclant le fond... Il saccage l'endroit où naissent, mangent, vivent et se reproduisent les poissons. Alors sur le coup, grosse pêche, mais sur le long terme... le néant, l'extinction .

On voit même des dauphins dans le filet se débattant puis être rejeté à l'eau. Les pauvres ont tellement morflé que certains meurent de leurs blessures... Loin des yeux loin du cœur, l'océan est pollué par le plastique, les produits chimiques et ils en remettent une couche avec la pêche industrielle.

Nous, avec nos vols piqués, tels des plongeurs acrobatiques ont essaye bien de survivre, mais ces pilotes de machines ne pensent qu'à leur intérêt. Le principal c'est qu'il est du poisson pour leurs enfants, mais pour ceux des autres espèces, aucune considération. Je pense donc je suis égoïste, ça doit être leur mantra.

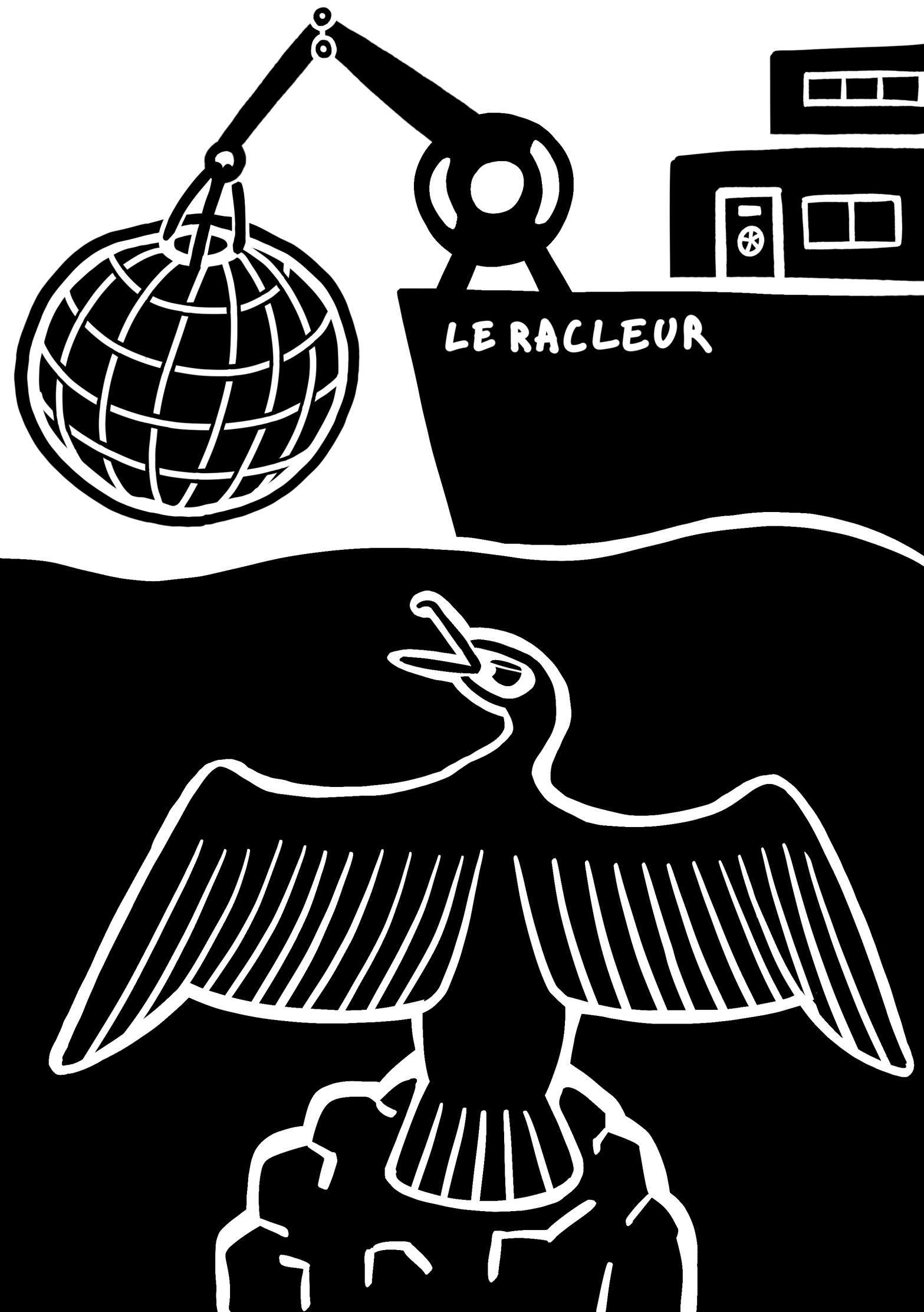
- Tout le monde déteste les nasses ! Tout le monde déteste les nasses !
S'époumonaient mes frères et mes sœurs accorché.e.s au rocher, les seuls témoins du crime.

On les voit rejeter à la mer des quantités de poissons à chaque passage, ceux qui ne peuvent pas vendre. Un vrai massacre, nous on prend que ce dont nous avons besoin, on ne va pas s'amuser à buter tous les poissons du coin pour ensuite n'en prélever que quelque un. Faut penser aux autres et à l'année suivant merde ! Si on détruit tout une année y'a plus rien l'année d'après. Ils pensent, mais ils sont idiots j'ai l'impression, pour nous c'est la base... Pas besoin de savoir construire des machines sophistiquées pour le comprendre !

Je me demande ce qu'il y'a dans leur grosse tête de bipède. S'il ne voit pas le problème alors que n'importe quel être vivant le comprend... c'est quoi leur soi-disant intelligence. Une vraie attaque de zombies écervelés vidant nos océans ! Ce n'est pas un puits sans fond, la croissance infinie dans un monde fini c'est juste impossible. C'est le genre d'histoire que l'on raconte à des enfants pour les rassurer, mais y'a même pas besoin de penser pour comprendre que c'est impossible.

Genre tu as 100 poissons, tu en pêches 50 par an et il y'en à maximum 25 qui naissent chaque année. Mmmmmm, à ba oue en 4 ans y'a plus rien... Nous les cormorans ça nous paraît limpide et on voit bien le résultat alors pourquoi ils ne le voit pas ?

MORVAOUT = Cormoran en Breton



Le jambon n'est pas rose...

« Je me revois dans le nid avec mes frères et sœurs à imaginer le monde dehors, ce que l'on ferait quand on pourrait voler ! « J'irais explorer le monde » que je piaillais comme si au loin était un autre paradis.

Je voyais bien notre mère trimée toute la journée pour nous rapporter du poisson, courbé par l'effort, mais j'en voulais toujours plus, j'avais faim ! Mais jour après jour les poissons disparaissaient en même temps que l'eau changeait de couleur, d'odeur... Une boue nauséabonde suintait des champs, comme si des milliers de cochons avaient choisi de déféquer au même endroit... Je compris plus tard que c'était le cas avec ces fermes usines. On ne les voit pas, mais ils sont là, enfermés, entassés, engraisés dans ces grands bâtiments sans fenêtres.

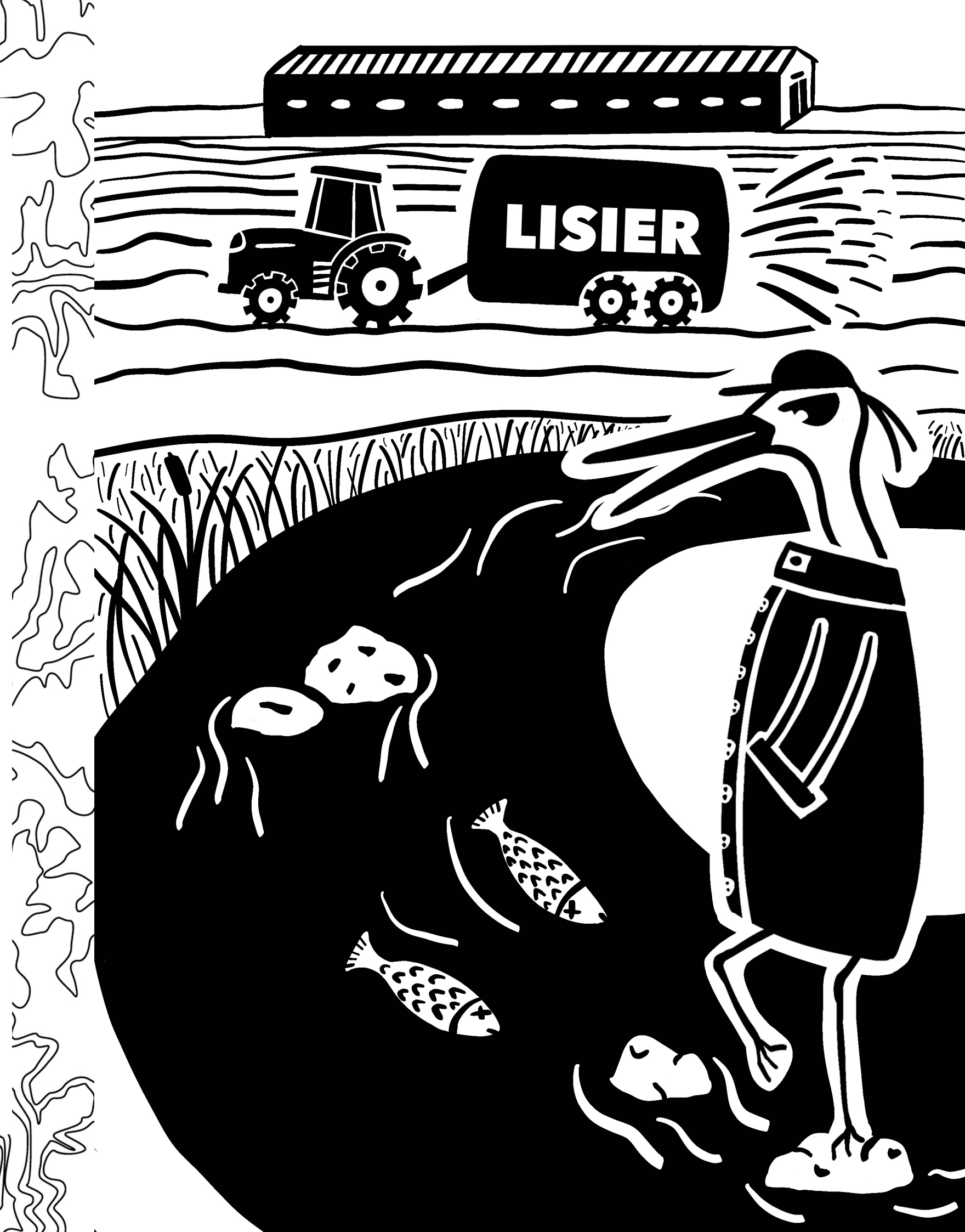
C'est le jour où j'ai dû apprendre à voler que j'ai compris. Je vis ma mère au loin survolant un champ de maïs trop près du sol, car fatigué de son errance. Aucun poisson et plus d'énergie, car elle nous faisait toujours passer en premier. « Mangez les enfants, moi ça va » ça n'allait pas.

Elle chuta lourdement sur le sol au milieu de cette nourriture pour cochon. Un nuage de particule s'éleva, de celle que notre mère nous avait prévenus de ne jamais respirer. Inertes et inodores, ces pesticides recouvraient la parcelle de maïs sans que l'on ne puisse les voir. Notre oncle qui ne croyait pas à ces histoires est mort étrangement jeune. Il ne s'amuse plus à secouer les plants de maïs, il les mangent par la racine.

J'avais peur de tomber, mais je ne pouvais pas la laisser comme ça. Je voyais au loin une moissonneuse-batteuse arrivée droit dans sa direction. Je déployais mes ailes trop grandes pour moi, pris une grande inspiration encouragée par les plus jeunes. Je sautais, je planais quelques instants comme porté par une main invisible et... m'écrasait lamentablement contre le premier arbre que je croisais.

Je ne réussis qu'à enfin décoller à la tombée de la nuit. Éreinté, mais ayant appris par la force du désespoir. Je survolais pour la première fois un champ de maïs... maintenant coupé... il était trop tard. »

KERC'HEIZ = Héron en Breton



Des croissants surgelés ou la vie...

« Bon... c'est la merde...

Je crois que c'est mon dernier décollage. Je vais partir en beauté, un vol piqué en plein dans le moteur...

Ba quoi !! Tu ferais quoi toi !? Si on détruisait ta maison pour la dixième fois et qu'il ne te restait nul par où aller, car iels ont déjà tout détruit. Tu resterais là sans rien faire ? Tu descendrais au pied de l'arbre résigné. Ok, j'ai perdu et tu attendrais la fin... Ou pire tu errerais sans abris, sans nourriture, sans ami.e.s jusqu'à perdre toutes tes plumes, décharnées, sans vie.

Depuis 8h, en continu, il rase les derniers arbres mult centenaires du secteur. Je vis dans ces arbres aux branches élancées et je ne sais pas si tu as remarqué, mais il n'y en a plu !

Pfff je te dis ça, mais tu ne sais même pas ce que c'est un vieil arbre, mais je ne peux pas vraiment t'en vouloir, vu que tout est exploité autour de toi... Les arbres que tu vois ont rarement plus de 150 ans alors que les chênes peuvent vivre 400 voir 1000 ans. Tu vois ce que ça représente 1000 ans humain ?
Oue ?

Mouais vu que tu m'écoutes encore t'es peut-être pas comme les bonhommes en costard trop serré qui sourient devant et t'envoient la tronçonneuse derrière.

Tu fais peut-être partie des humains qui se soulèvent pour empêcher cette destruction ? Tu viens m'aider ? On fait ça ensemble !

Toi aussi ça te paraît complètement absurde de raser des terres fertiles pour en faire une usine de croissant surgelé, voué à l'exportation internationale. J'ai essayé d'en manger un, c'est dégueulasse, dur comme de la pierre et sans goût. Je croyais que vous étiez tous attardé, mais apparemment je m'étais trompé, désolé camarade.

Bienvenue dans la résistance sauvage. Prends un masque de ceux et celles que tu défends et agis ou regarde mourir ! La neutralité profite toujours aux oppresseurs. Ne rien faire c'est participer à la destruction... Il y'a tellement de moyens d'agir et tu n'es pas seul ! De l'action directe à la sensibilisation en passant par la fabrique d'alternatives, trouves comment allier tes motivations profondes avec la lutte ! »

Hoper-Noz = Chouette Hulotte en Breton



Le retour du loup

« Les légendes du loup me feront toujours rêver. Tya, le plus vieux des sangliers, aime bien nous raconter ces histoires à la fin des longues journées d'été. Cette mare pleine de boue au pied de ce vieux chêne était vraiment un endroit rêvé.

Rien n'était comme maintenant. Les loups n'attaquaient que les individus malades ou affaiblis. C'était une règle implicite que tout le monde connaissait alors on s'organisait en conséquence. On acceptait aussi le jeu, car les règles avaient un sens.

Maintenant, tout est différent depuis que son dernier représentant a été abattu. La mort frappe sans discernement, et c'est les humains qui ont imposé cette règle. Parfois, ils nous nourrissent pour ensuite nous abattre. Pourquoi ? Parce qu'on est libre d'aller et de faire sans leur demander ? Iels se sont déjà appropriés tous les champs pour se nourrir et enchaînés nos cousins roses pour les manger. Mais iels ont toujours envie, pour s'amuser, de nous pourchasser.

On préférerait plutôt qu'il fasse revenir la légende, le loup pour équilibrer le jeu, pour nous laisser continuer à vivre une vie qu'iles ont choisi d'abandonner. Celle de la liberté, de l'interdépendance et de l'interconnexion. Celle où l'on fait partie d'un tout, ou chacun.e à sa place, ou la diversité fait notre force, un écosystème sauvage .»

PEMOC'H GOUENZ = Sanglier en Breton



Reprendre la terre aux machines

« Ce qui est légal n'est pas forcément juste. Alors, comment changer les lois humaines si celles-ci sont décidées uniquement par ceux et celles qui en tirent profit.

Résister contre toutes les formes de domination devient notre seule option qui prendra autant de formes que la diversité qui abrite nos écosystèmes. Elle s'adapte aux territoires, à leurs oppressions et aux forces disponibles en tissant des liens, des interconnexions, des interdépendances entre les luttes.

Une résistance décentralisée sans chef.fe.s, mais avec un but commun : Redonner de la place à la vie sauvage et lutter contre les systèmes de domination !

Nous sommes la nature qui se défend, des chevreuils, des chouettes, des renards et tant d'autres sacrifiés par l'égo humain. Nous sommes les oubliés, cachés, traqués, tués pour notre liberté d'être vivant, sans être domestiqué, sans être dominé. Nous avons décidé de nous unir pour avoir plus de force ensemble.

Nous avons besoin d'espace libéré de toute activité humaine, mais aussi de lieux où nous cohabitons dans la bienveillance et dans la tolérance. Nous ne voulons pas de conflits, c'est vous qui les créer par vos actions aveugles comme si vous étiez les seuls à habiter cette terre. Nous voulons la paix, mais nous ne pouvons plus vous laisser détruire nos maisons et les conditions nécessaires à la vie.

La neutralité aide l'opresseur, jamais la victime. Le silence encourage le persécuteur, jamais le persécuté.

Quand la destruction devient la norme, elle devient invisible à nos yeux. En France métropolitaine, seulement 0,14 % de nos forêts sont laissées en libre évolution, à l'état sauvage, en protection stricte. La domination de l'humain sur les autres formes de vies et lui-même nous amène vers notre extermination totale. Tellement d'espèces ont déjà disparu ! »

HARZ = Résistance en Breton



Saboter ce qui détruit

«C'est donc ça, le futur ? Le progrès ? Entassé par millier dans des déserts de béton à répéter des tâches répétitives sans même que l'on en comprenne la raison. Des petites mains pour faire tourner la grande roue des humains.

Je revois mon vieux père me dire « Quel aubaine, de quitter notre haie pour aller tenter notre chance en ville... » Une chance !? Tu parles, on a jamais eu le choix !

Là, au pied de ma haie, j'ai entendu, le summum de la bêtise... Prépare-toi parce que c'est tellement con que tu pourrais aussi le croire
« On coupe tout pour produire toujours plus ! Avec le progrès, la croissance est infinie, chaque année, il y aura obligatoirement de la croissance. »

Franchement, je me suis dit que ce n'était pas le couteau le plus aiguisé du tiroir qui disait ça. Impossible qu'il le pense, j'ai cru qu'il était sénile ou qu'il avait simplement choisi d'arrêter de réfléchir. Remarque, c'est vrai que c'est fatigant de mettre un neurone devant l'autre, alors que les certitudes, c'est confortable. Pilote automatique, ça fonce, temps qu'on ne s'est pas pris le mur, c'est que « ça vaaaaa »

Non mais sans blaguer ! Mon noisetier, je peux lui prendre toujours plus de noisette et c'est ok ? C'est absurde si personne n'en laissait aucune tombée au sol, aucun arbre ne repousserait et mes enfants n'auraient plus rien. Et puis même l'arbre au bout d'un moment, il ne produit pas plus, y'a pas de code de triche pour noisette infini, ça existe que dans les jeux mais là, on est dans le monde réel. Je vois bien le gars me répondre « Et baaah euh on ira sur un autre arbre ? » ... Là en vrai... Il me dit ça... Je l'ignore et je m'en vais. Non mais l'envie de lui mettre une petite claque pour le réveiller me gratterais, mais je sens que ça ne serait pas la meilleure solution pour allumer ses méninges.... Comment on fait si y'a déjà du monde sur ce nouvel arbre ? On les vire ? On leur oblige à nous filer leur noisette. Et puis qu'est-ce que je vais bien pouvoir foutre de noisette infini. Une piscine à noisette ? Je ne vois pas l'intérêt si mes enfants sont assurés que vu que j'ai tout flingué, ils n'auront que des vieilles coques mortes et sans vie.

Bon... Je crois que je vais aller mettre des grains de sel dans le capitalisme, peux être grignoter quelques câbles, ça reste entre nous. Je peux te dire que maintenant que j'ai trouvé une des dernières haies et qu'on est nombreux.ses à vouloir la défendre... Bon courage pour nous déloger... J'ai entendu parler d'un groupe, la résistance sauvage.»

GRILIAN = Muscardin en Breton



Resistance Sauvage

Quand la destruction devient la norme, elle devient invisible à nos yeux. En France métropolitaine seulement 0,14% de nos forêts sont laissées en libre évolution, à l'état sauvage, en protection stricte. La domination de l'humain sur les autres formes de vies et lui-même nous amène vers un point de non-retour.

Nous vivons la 6ème extinction de masse, causée par les activités humaines et l'accaparement vorace des terres au profit d'une seule espèce ..

Qu'attendons-nous pour réagir?

Des animaux sauvages s'unissent pour lutter contre la destruction de leurs habitats et de leurs conditions de vie. Découvrez leurs histoires et ce qui les a poussés à résister ensemble. Ce renard, cette chouette, ce chevreuil et leurs camarades nous livrent leur réalité. Agir ou mourir ...

La résistance sauvage est née d'une multitude d'actions locales décentralisées rendant sa répression impossible par le système capitaliste. Iels n'ont pas les ressources et les armes, mais iels ont le nombre et la créativité collective. Comme une guérilla, une hydre, comme un fantôme insaisissable agissant en autogestion pour un but commun : Faire éclore un nouveau monde où la vie sauvage retrouverait sa place partout, car l'humain n'est pas le propriétaire de la terre !

Ce n'est que le début de leur aventure ...

Une exposition inspirée par tous.tes ceux et celles qui luttent !

Notre association, Wild Bretagne achète des forêts et des espaces menacés pour en faire des réserves en libre évolution, des biens communs pour toutes les formes de vie. Nous sensibilisons aussi par l'art et le jeu à la beauté de notre monde sauvage et des mécanismes d'oppressions qui le détruit.

Tous les détails sur notre site et nos réseaux sociaux
wild-bretagne.fr
[@wildbretagne](https://www.instagram.com/wildbretagne)

